

INFOS T.H.C.B

Magazine mensuel
de la fédération Textile Habillement Cuir et Blanchisserie

la
cgt

Avril 2023

411



Mobilisons-nous pour gagner sur les retraites et augmenter les salaires !

Edito

03

Un 1er mai, unitaire
et historique

Congrès confédéral

04

Sophie Binet, 1^{ère} femme
à la tête de la CGT

NAO

07

L'urgence d'augmenter
les salaires

Informez-vous



thcb-cgt.fr



À CHAQUE ÉTAPE DE VOTRE MANDAT D'ÉLU AU CSE, NOS EXPERTS SONT À VOTRE ÉCOUTE...

01 FORMATION

02 EXPERTISE

03 CONSEIL

04 NÉGOCIATION

» Pour appréhender les mutations profondes qui impactent les entreprises et les salariés de votre secteur :

- Equipement de la personne (habillement, cuir, luxe...)
- Textile technique
- Blanchisserie

» Pour vous accompagner et répondre au mieux à vos attentes dans chacune de vos missions quotidiennes :

- Analyse des situations et conditions de travail
- Analyse des rémunérations / paie
- Evaluation de la politique sociale
- Diagnostic économique
- Diagnostic et analyse industrielle
- Analyse stratégique
- Construction de projets alternatifs
- Accompagnement à la négociation d'accords
- Etc.

AVEC LES EXPERTS DE SECAFI, VOUS BÉNÉFICIEREZ DE :

≈ 30

EXPERTS
PLURIDISCIPLINAIRES
DU SECTEUR

8

IMPLANTATIONS
RÉGIONALES

40

ANS D'EXPÉRIENCE

150

MISSIONS
RÉALISÉES PAR AN

≈ 100

INSTANCES
REPRÉSENTATIVES
DU PERSONNEL
ACCOMPAGNÉES

Rod MAAMRIA • 06 07 90 17 48 • contact@secafi.com • www.secafi.com



Maurad Rabhi
Secrétaire général

Un 1er mai, unitaire et historique !

La situation est tellement rare qu'il est nécessaire de le souligner ! Toutes les organisations syndicales unies depuis trois mois dans un même combat pour s'opposer à un président sourd, buté, radicalisé et prêt à tout pour enjambrer les millions de salariés qui contestent cette réforme injuste des retraites. La validation du conseil constitutionnel, puis la promulgation de la loi dans l'urgence le jour même, ne changera rien à la détermination des travailleuses et des travailleurs. Les actions perdurent et nous sommes toujours aussi déterminés à abroger cette loi pour qu'elle arrive dans les poubelles de l'histoire.

Le 1er mai doit être un moment fort, puissant, populaire, festif et familial, comme le souhaite l'intersyndicale. Nous devons

toujours exiger de Macron qu'il nous rende nos deux années de vie qu'il nous a volé. Nous pouvons faire du 1er mai 2023, une journée historique. Ce sera sûrement le meilleur moyen de consolider tous les syndicats dans l'intersyndicale, mais aussi de peser à nouveau sur le Conseil constitutionnel qui rendra sa position deux jours plus tard sur le Référendum d'Initiative Partagée.

**Manifestons massivement :
le meilleur moyen de consolider
tous les syndicats
dans l'intersyndicale,
la meilleure réponse
pour exiger le retrait
de la réforme des retraites !**

Indignons-nous contre ce président, méprisant, hautain et au service des plus riches. Mobilisons-nous en masse pour faire de ce moment, un moment pour l'histoire sociale. C'est la meilleure réponse que les salariés, les chômeurs comme les retraités doivent faire pour exiger le retrait ou l'abrogation de cette réforme des retraites.

Le 1er mai , je manifeste !!! ■



C'est le moment de proposer
à vos collègues de se syndiquer :
« On est la CGT !!! »
« Vous êtes la CGT »

Se syndiquer



Sophie Binet, une dirigeante à la tête de la CGT !

Âgée d'à peine 41 ans, Sophie Binet est la première femme élue à la tête de la CGT en 128 années d'existence du syndicat.

Après avoir fait ses armes dans le syndicalisme étudiant au sein de l'UNEF, elle a pris part importante au combat victorieux contre le Contrat Première Embauche (CPE) en 2006. Sophie a intégré l'éducation nationale comme conseillère principale d'éducation dont le 1er Wposte était dans les quartiers Nord de Marseille (Bouches-du-Rhône) en 2008 où elle adhère à la CGT, pour ensuite rejoindre le Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis). Elle intègre la direction et le bureau confédéral en 2013 au congrès de Toulouse. Elle a été élue, co-secrétaire générale de l'UGICT, le syndicat des ingénieurs, cadres



L'élection de Sophie Binet redonne du souffle à notre organisation et permet de rassembler la CGT.

et techniciens de la CGT en 2014. Sophie Binet prendra aussi des responsabilités dans la Commission Femmes Mixité de la CGT, très investie dans l'égalité au travail entre les femmes et les hommes. Sophie est une militante engagée, bossueuse, une battante avec un caractère bien trempé.

C'est bien la secrétaire générale dont on avait besoin pour redonner du souffle à notre organisation syndicale. Derrière l'imprévu et l'inconnu de notre congrès, cette élection permet de rassembler la CGT, mais c'est aussi une belle opportunité dont tous les syndicats doivent se saisir. ■

Thomas Vacheron, un camarade de notre fédération au Bureau Confédéral

A 42 ans, Thomas Vacheron a été élu parmi les 10 membres du bureau confédéral au congrès de Clermont Ferrand, sous le secrétariat général de Sophie Binet.



L'expérience du privé

Thomas avait intégré la direction confédérale en 2019 à Dijon, après avoir rejoint le bureau fédéral THCB en 2018. Enfant de militants, il a même appris à marcher avec les ouvrières dans une usine du textile en grève, occupée pendant plusieurs mois contre les licenciements.

Comme beaucoup de salarié.es de sa génération, il a eu une vingtaine de contrats de travail, dont de nombreux CDD avant d'être en CDI. Jeune CGT, il était déjà candidat

sur les listes prud'homales de Haute Loire en 2008. Elu à la Commission Exécutive de son Union Départementale en 2009, il a rejoint le mandat suivant, le bureau durant 6 années

où il suivait sur ses heures de délégations, les syndicats du privé.

Thomas a par ailleurs implanté la CGT dans un groupe de contrôle qualité dans l'agroalimentaire et le textile dont le siège social est à proximité de Toulouse. Avant de rejoindre la fédération, il a été membre du CHSCT, élu du personnel puis délégué Syndical où il y a dirigé en 2016 un conflit unitaire victorieux de 9 jours sur les salaires, dans un moment où les luttes offensives étaient peu nombreuses.

Son expérience dans une entreprise du privé, dans les territoires comme dans le suivi de nos branches professionnelles sera utile pour la CGT. Ces interventions publiques sur les retraites montrent qu'il peut apporter sa pierre pour aider les combats de tous les salarié.es. Il aura la lourde charge d'animer avec une équipe la communication interne et externe de la CGT. ■

« La bataille menée par la CGT pour l'évolution de nos productions, contre la sous-traitance et pour nos salaires ne se fera pas sans les salariés »

Intervention de Bernadette PESSEMESE, ancienne Déléguée Syndicale du textile yssingelais en Haute-Loire, figure emblématique de la lutte gagnante des Lejaby.



marques françaises augmentent encore plus leurs profits. On travaillait toujours plus, mais on nous licenciait quand même car la concurrence entre les travailleurs des différents pays, organisée par le patronat, était la règle.

96% de nos vêtements sont importés de pays sans droit du travail

Je travaille depuis l'âge de 18 ans dans le textile, puis dans l'habillement et après avoir été licenciée dans le cuir avant de faire valoir mes droits à ma retraite.

Une lutte majoritaire pour la reprise de l'usine : 180 emplois créés !

Suite au choc de la fermeture de notre usine et accompagnés par la CGT nous avons fait grève et occupé nos ateliers pour sauver nos emplois. Ce combat syndical a permis de déjouer tous les pronostics y compris de ceux qui veulent transformer nos usines en supermarché ou en musée ! Nous étions 90 femmes et 3 hommes à travailler dans l'habillement et cette bataille majoritaire contre les licenciements a permis que l'usine soit reprise par un sous-traitant Vuitton et de créer 180 emplois !

Durant toute ma vie d'ouvrière on nous a dit systématiquement que nous n'étions pas assez rentables. Pourtant quand on fabriquait des soutiens-gorges pour Lejaby, les prix aux consommateurs étaient toujours aussi élevés, et pourtant ils ont délocalisé aux 4 coins du monde juste pour que les grandes

Aujourd'hui le discours a changé, et tout le monde, pour des raisons sociales et environnementales, a le mot « relocalisation des productions » à la bouche. La population accepte de moins en moins que nos vêtements soient importés à partir de pays où le droit du travail n'existe pas, où les femmes n'ont aucun droit et parfois où le travail des enfants est autorisé ! Il apparaît aberrant à de plus en plus de gens que nos habits fassent le tour de la planète en cargo ou en camion, avant de s'entasser dans nos armoires.

Oui, pour nos emplois et pour la planète il faut relocaliser les industries.

Nous sommes évidemment solidaires des luttes des travailleurs avec leurs syndicats au Bangladesh, en Inde ou au Maroc et nous n'acceptons pas que les mêmes qui nous licencient ici, aillent sous-traiter et polluer là-bas. Oui, pour nos emplois et pour la planète il faut relocaliser les industries. Mais la réalité c'est qu'il y a encore des fermetures d'usines ici et surtout beaucoup de communications sur les relocalisations sans que cela ne créent réellement des em-

ploi. Ça suffit ! Il faut urgemment contrôler et conditionner les aides publiques à la réindustrialisation et à la régulation de la sous-traitance, mais aussi obliger les élus à mettre des clauses sociales et environnementales dans les marchés publics.

Anticiper les évolutions de production dans le plastique pétrolier

Mais je le dis ici, dans mon département de Haute Loire comme dans d'autres, à la fois rural et industriel, nous avons été confrontés aux fermetures d'usines et aux licenciements, ce qui laisse des territoires sinistrés socialement. Aujourd'hui nous avons par exemple des milliers d'emplois dans le textile plastique. La nécessité de limiter les pollutions du plastique pétrolier va entraîner des évolutions de nos productions qui doivent être anticipées car nous n'accepterons jamais d'être licenciés pour des choix industriels ou financiers. Il existe des pistes alternatives pour maintenir nos usines et nos emplois, en travaillant sur des mixtes de production, avec des plastiques pétroliers, recyclés, régénérés ou biodégradables... pour diminuer l'impact environnemental.

C'est à l'intérieur de nos entreprises qu'il faut livrer bataille

Cette bataille pour l'évolution de nos productions, c'est comme pour les luttes contre la sous-traitance et nos salaires, ce ne pourra pas se faire de l'extérieur de nos entreprises et surtout elle ne se fera pas sans les salariés. La CGT a là aussi un rôle central, il faut qu'elle soit à la hauteur de l'enjeu. ■

Sous-traitants oui, sous-payés non merci !

Intervention d'Elodie DUPUI, maroquinière et Déléguée Syndicale chez Arco Châtellerault (sous-traitant Vuitton), dans le cadre de la table ronde "Syndicats et luttes gagnantes".



Retrouvez les vidéos sur le [Youtube THCB](#)

Je suis salariée à la maroquinerie ARCO de Châtellerault depuis 5 années. Mon entreprise de près de 1000 salariés est l'un des nombreux sous-traitants du groupe Louis Vuitton.

Comme des dizaines de milliers d'autres salariés, chez les donneurs d'ordre comme chez les sous-traitants, nous fabriquons des sacs à main de luxe pour Vuitton, d'autres pour Hermès ou Chanel, dont de nombreux modèles sont vendus plus de 2 ou 3 fois le montant de notre paye mensuelle. Nous sommes 80 % de femmes dans ce secteur à fabriquer des produits de prestige en étant payées à peine au-dessus du SMIC pour les sous-traitants. Ce travail rigoureux, où les conditions de travail sont difficiles, a des conséquences sur notre santé physique et mentale.

L'importance de valoriser le travail syndical

Certains collègues qui n'en pouvaient plus de cette situation, ont adhéré à la CGT il y a quelques années pour se présenter aux élections du personnel. Celles et ceux qui ont été élus ont essayé de développer la CGT grâce au suivi de l'Union Locale de Châtellerault et à l'appui de la fédération Textile Habillement Cuir Blanchisserie. Régulièrement sur les panneaux syndicaux, les délégués CGT ont valorisé les avancées,

même celles qui paraissaient petites, pour montrer aux collègues le travail syndical et tout ce que l'on essaie de faire pour eux et avec eux.

En 2022, alors que l'inflation s'envolait, les ouvrières avaient compris l'enjeu de la négociation et attendaient avec impatience les NAO pour boucler leurs fins de mois. A la suite des propositions

CGT à la 2ème réunion, alors que la délégation syndicale revendiquait 220 € brut, la direction n'en accordait que 90. Très déçues, plus de 500 salariées sont sorties en grève pour la 1ère fois.

3 jours de grève majoritaire dans les ateliers : 128€ brut de plus par mois pour toutes et tous.

Il aura fallu 3 jours de grève majoritaire dans les ateliers, et plusieurs propositions de la CGT, pour qu'un protocole de fin de conflit soit voté par les salariées et signé par la direction : + 128 € Brut de plus par mois pour toutes et tous, une majoration des heures de nuit, le maintien des primes, un forfait mobilité de 100 €, en plus d'1 journée par enfant malade par an rémunérée ! Nous avons douté et parfois eu peur de ne pas y arriver, mais le fait d'avoir été accompagnées localement par l'UL et appuyées nationalement par la fédération THCB nous a permis de prendre du recul sur notre conflit et de trouver une issue favorable pour les salariées dans cette négociation sous tension.

La CGT est représentative à 100% chez ARCO

Depuis, même si ce n'est pas toujours facile au quotidien, nous avons amélioré nos communications syndicales et avons réussi à renforcer la section syndicale en

faisant adhérer de nombreuses collègues. Nous avons construit ensuite une liste pour les élections CSE qui vise à représenter la diversité des salariés de l'usine. En janvier nous avons fait élire tous les candidats au 1er collège et commencé une percée au 2ème collège. La CGT est représentative à 100% chez Arco ! Ceci nous donne plus de responsabilité mais participe concrètement à améliorer notre rapport de force.

« Notre retraite on veut la vivre en bonne santé ! »

Nous sommes également nombreuses à participer aux grèves, aux débrayages et aux manifestations contre la loi sur les retraites qui veut nous faire travailler toutes et tous 2 ans de plus. Qu'ils viennent déjà voir l'état de nos mains, de nos bras ou de nos épaules à 60 ans ! Notre retraite on veut la vivre en bonne santé et on veut aussi que nos enfants aient du travail.

Un syndicalisme du quotidien que les grands donneurs d'ordre du CAC40 cherche à réprimer

Dans ce secteur du luxe, comme ailleurs, il faut continuer à implanter la CGT en partant des réalités des salariés et plutôt que des grands discours il faut comprendre nos difficultés réelles. Chez nous le syndicalisme est nouveau et il mettra du temps à s'imposer aux donneurs d'ordre du CAC 40 qui cherche en permanence à le réprimer. C'est parce que la CGT écoute, accompagne, forme ... bref qu'elle est utile au quotidien que nous pourrions avoir des grandes victoires sociales demain !

Comme dans nos tracts lors de la grève pour nos salaires, nous reprenons le mot d'ordre fédéral : sous-traitant, OUI, sous payé, NON MERCI ! ■

« Représentativité syndicale » : quels critères ?

Dans le cadre de plans de licenciements négociés dans deux établissements de nos entreprises (chez Kalhyge en Blanchisserie et Tarkett dans le Textile artificiel), les délégués ont été confrontés au contrôle des « critères de la représentativité ». Plus largement, c'est l'occasion de faire un point sur l'ensemble des critères exigés pour être « représentatif » (et pouvoir ainsi négocier des accords collectifs).



Présentation des critères

Il existe sept critères pour être représentatifs : le respect des valeurs républicaines, l'indépendance (vis-à-vis de la direction surtout), la transparence financière (respect d'obligations comptables selon l'importance du syndicat), l'ancienneté de 2 ans (se référer au dépôt des statuts), l'influence (c'est-à-dire une activité syndicale : réunions, tracts etc.), les effectifs et cotisations (quelques adhérents suffisent) et enfin l'audience au 1er tour des dernières élections du CSE (avoir fait au moins 10%).

Appréciation des critères

Tous ces critères n'ont pas à être justifiés avec la même exigence.

Les 3 premiers critères s'apprécient de façon « autonome », c'est-à-dire que chacun doit être séparément rempli (valeurs républicaines, indépendance et transparence financière).

Les 4 autres critères s'apprécient de façon « globale ». En effet, si les critères de l'ancienneté et l'audience doivent absolument être remplis (et chiffrés), ils peuvent compenser les deux autres critères de l'influence et des effectifs/cotisations si ceux-là sont faibles. ■

10 % aux élections professionnelles : critère déterminant

Si tous ces critères doivent être remplis, celui du score d'au moins 10% au 1er tour des dernières élections du CSE est le plus connu car c'est le plus incertain et le plus déterminant ! Il se calcule au niveau du périmètre où se déroulent les négociations (pour les négociations d'entreprise les 10% s'apprécient au niveau de l'entreprise, pour les négociations d'établissement les 10% s'apprécient au niveau de l'établissement...).

TERRAIN

NAO : l'urgence c'est d'augmenter les salaires, pas de reculer l'âge de la retraite !

En pleine mobilisation retraites de nombreuses NAO ont lieu et leurs résultats sont liés au rapport de force que l'on a construit collectivement sur les retraites. Ils sont à mettre en avant.



Chez Barbier, dans le textile plastique,

la direction a rapidement accepté les revendications de la section syndicale

CGT. La diffusion d'un tract liant salaire et retraite, distribué à tous les salariés de Barbier et au-delà dans les zones industrielles de Monistrol S/Loire et Ste Sigolène, a permis d'appuyer la revendication du syndicat. Résultat : 166 € brut de plus par mois pour tous !

Dans le groupe SOFAMA, sous-traitance maroquinerie,

les NAO viennent aussi de se terminer.

Chez LADM à Yssingaux : +6% rétroactif en janvier et 2,19% au 1er mai d'augmentation de salaire. Soit 8,19% au total, équivalent à 144€ brut. A cela s'ajouter 400€ de prime Macron (Prime Partage de la Valeur) et 100€ sur la base brute qui sert de calcul à la prime d'ancienneté soit environ 4€.

Même résultat à Vichy et à Feurs mais avec 550€ de prime PPV ainsi qu'une prime d'absentéisme pour les salariés en mi-temps thérapeutique et la possibilité

d'avoir la 6ème semaine de congés payés (rattrapée) fractionnée.

Bravo pour ces négociations ! Les directions d'entreprises sont conscientes du rapport de force que nous avons construit collectivement sur les retraites. Ça doit donner des idées dans les autres entreprises et de proposer partout aux collègues de se syndiquer à la CGT ! ■

Valorisez vos négos,
proposez la syndicalisation
avec le tract adaptable !



POUR QUE LA LOI NE S'APPLIQUE PAS PARTICIPONS PARTOUT À UN 1^{ER} MAI UNITAIRE ET POPULAIRE !



thcb-cgt.fr

Depuis plus de 3 mois, la mobilisation de millions de grévistes et de manifestant.es a mis en minorité le gouvernement et le président Macron.

La très grande majorité de la population soutient l'action de l'intersyndicale contre le recul de 2 années de l'âge de départ à la retraite pour toutes et tous. En s'obstinant, le président de la République et son gouvernement ne prennent pas la mesure des attentes des salarié.es et ne répondent pas aux urgences sociales et environnementales qu'ils ne cessent d'aggraver.

En participant massivement aux manifestations du 1^{er} Mai, salariés, jeunes, retraités, privés d'emploi, famille, amis, voisins, collègues de travail, nous montrerons notre refus du 49-3 et du passage en force de cette réforme pour nous imposer un recul social sans précédent. Nous exprimerons notre colère en affirmant que « pour nous, 64 ans c'est toujours non ! ».

L'urgence, c'est d'augmenter les salaires, pas de reculer l'âge de départ à la retraite ! En manifestant le 1^{er} Mai nous donnerons de l'espoir pour gagner sur les retraites et pour augmenter les salaires dans nos entreprises. Ce 1^{er} Mai sera aussi utile pour ne plus nous faire rogner nos fiches de payes par l'inflation en indexant nos salaires sur les prix et sur le SMIC.



Le 1^{er} Mai est une journée de solidarité internationale pour la paix entre les peuples et contre ceux qui sèment le racisme comme poison de la division.

**NOTRE FORCE C'EST NOTRE NOMBRE : PARTICIPONS
NOMBREUSES ET NOMBREUX À CE 1ER MAI EXCEPTIONNEL
POUR MAINTENIR LA PRESSION SUR LE GOUVERNEMENT
ET LE PATRONAT POUR QUE LA LOI NE SOIT PAS APPLIQUÉE !**

Pour gagner dans les semaines et les mois qui viennent, nous invitons tous les salarié.es à se syndiquer pour ne plus être isolé.es, pour s'organiser collectivement dans votre entreprise.

vous êtes la cgt ?
ON EST LA CGT!



Mensuel édité par la Fédération THCB
263 rue de Paris
Case 415
93514 Montreuil

Tél. 01 55 82 84 89
Email : thc@cgt.fr
Site internet : www.thcb-cgt.fr
Direction de la publication : Maurad Rabhi

Imprimerie ADDAX - Tél. 01 55 82 84 10
N° de commission paritaire : 1224 S 06717
N° ISSN : 2780-6901
Dépôt légal AVRIL 2023



thcb-cgt.fr